

PHILHARMONIE DE PARIS

MERCREDI 7 JUIN – 20H30

JEUDI 8 JUIN – 20H30

VENDREDI 9 JUIN – 20H30

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Série limitée **Bertrand Belin**

Bertrand Belin, chant, guitare
Thibault Frisoni, guitare, basse, clavier
Tatiana Mladenovitch, batterie

DURÉE DU CONCERT : 1H10



MAIRIE DE PARIS 



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Bertrand Belin, c'est d'abord une voix. Grave et lente, douce et entêtante. Une voix qui se refuse aux grands effets et s'élève, au bord du marmonnement et du vacillement, pour s'insinuer en vous lentement et durablement. Ce sont aussi des mots dont l'homme, fils d'un pêcheur breton, ayant eu accès à la littérature sur le tard, use comme de biens précieux, cherchant toujours à leur conférer le plus de relief et de résonance possible. Ce sont aussi des musiques, tantôt très dépouillées tantôt plus étoffées, qui oscillent avec élégance entre le folk et le rock. Cette voix, ces mots et ces musiques forment, réunis, un univers de haute singularité, qui se construit depuis maintenant plus de dix ans.

Après plusieurs expériences au sein de groupes dans les années 1990, Bertrand Belin s'est en effet lancé dans une carrière en solitaire au début des années 2000, faisant paraître son premier album, *Bertrand Belin*, en 2005. Après *La Perdue* (2007), son troisième album, *Hypernuit* (2010), est celui qui – remportant le Grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros – va susciter l'enthousiasme de la critique et lui permettre d'accéder à un plus large public. Les liens qui le lient à son public ont encore été consolidés par les deux albums suivants, *Parcs* (2013) et *Cap Waller* (2015).

En parallèle de son fertile parcours d'auteur-compositeur-interprète, Bertrand Belin écrit des livres (déjà deux romans parus chez POL), compose des musiques pour des spectacles et joue la comédie à l'écran ou sur scène – par exemple dans la pièce multimédia *Low/Heroes un hypercycle berlinois* de Renaud Cojo, présentée en 2015 à la Philharmonie.

Dans le cadre du cycle *Série limitée*, Bertrand Belin propose au public d'appréhender son univers par un biais inédit, en interprétant un florilège de chansons aux thèmes concordants. « *Pour ces concerts, j'ai voulu réunir des chansons qui, de près ou de loin, ont un rapport avec l'exil, le combat, la ruine, c'est-à-dire des situations d'adversité auxquelles des êtres humains peuvent être confrontés. Sur chacun de mes disques, il y a au moins une ou deux chansons qui s'interrogent sur le conflit et l'interminable séquence violente des guerres dans le monde. J'en retire l'impression d'être, presque malgré moi, sollicité par ces sujets alors que je n'ai pas connu personnellement de telles situations.* »

Cela fait un moment que, de son aveu, Bertrand Belin est habité par l'envie de réunir, le temps d'un disque ou d'un concert, des chansons ayant trait à la guerre. Qui verrait là l'occasion de l'embrigader dans le bataillon des chanteurs protestataires ou engagés commettrait un contresens complet. « *Ces chansons ne constituent pas des prises de position, elles ne sont pas du tout conçues comme des slogans ou des harangues antimilitaristes ou pacifistes, affirme l'intéressé. Les paroles ne peuvent en être extraites pour servir de mots d'ordre. Il y a un prisme artistique, l'idée étant d'essayer de faire du beau avec du moche. Au fond, il s'agit peut-être surtout de mettre*

en évidence la bêtise et l'absence d'écoute qui préside à tout conflit, qu'il s'agisse d'un conflit mineur ou d'un conflit majeur. Je n'appréhende pas le monde sous l'angle du militantisme mais j'essaie d'apprendre à accepter de vivre dans ce monde : c'est déjà un combat pour moi. Par ailleurs, je doute fortement de la capacité d'un tour de chant à pouvoir avoir un réel impact au niveau de la prise de conscience politique ou morale. »

Bertrand Belin ne cherche pas ici à se faire le porte-parole d'une cause, aussi noble soit-elle. Ce qui l'intéresse, c'est de mettre en lumière un aspect particulier de son écriture, en traversant son déjà riche répertoire. « *Je me rends disponible à mes chansons, c'est un peu comme si elles décidaient d'elles-mêmes* », précise-t-il joliment. Parmi les chansons retenues, il en est qui s'apparentent à des déplorations ou des prières tandis que d'autres tendent vers une forme d'observation, parfois assez ironique. Certaines d'entre elles n'ont pas été jouées en concert depuis très longtemps. « Le mot juste », « Ne sois plus mon frère », « Ruine », « La Tranchée », « Je parle en fou » et « Chevaux ouverts » vont notamment figurer au programme, qui devrait également inclure une ou deux chansons inédites.

Présentés exclusivement à la Cité de la musique, ces concerts sont interprétés en format trio, Bertrand Belin étant accompagné pour l'occasion par ses deux fidèles partenaires Thibault Frisoni (guitare, basse, clavier) et Tatiana Mladenovitch (batterie).

Jérôme Provençal

PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE ET GAGNEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 100 € !

Un an et demi après son ouverture,
la **Cité de la musique – Philharmonie de Paris** met en place une :

ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC

Afin de mieux connaître le profil des spectateurs et leurs pratiques,
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, la société TEST, institut d'études spécialisé,
viendra à votre rencontre à la fin du concert.

Nous vous remercions de lui réserver le meilleur accueil.

PHILHARMONIE DE PARIS

DAYS OFF

30 JUIN
au
10 JUILLET
2017

Planetarium :
Sufjan Stevens,
Nico Muhly,
Bryce Dessner
& James McAlister

Devendra
Banhart

AIR
Jarvis Cocker
& Chilly Gonzales
Room 29

tindersticks
présente Minute Bodies

James Vincent
McMorrow

Michael
Kiwanuka

Savages

RY X

Lady Sir
Rachida Brakni
& Gaëtan Roussel

The Color Bars
Experience
joue Nick Drake

Soirée Hexagone #2
avec Jacques, Juliette Armanet,
FAIRE, Sönge, Requin Chagrin...

Lisa Hannigan

Carte blanche cinéma
à Keren Ann

Kate Tempest

Calyпсо Valois

Soirée Toi, toi, mon toit
concert sur le toit de la Philharmonie



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

daysoff.fr - 01 44 84 44 84 - (M) (T) Porte de Pantin



MAIRIE DE PARIS



arte

TROISCOULEURS



ANOUS PARIS

laRockUpDiodes

Society

NOVA
LE GRAND MIX